

LEÇON 20

LA BIBLE ET LA DISCIPLINE ECCLESIASTIQUE

GOLGOTHA

IL EST DIFFICILE DE SERVIR DIEU?

A. LA BIBLE ET LA DISCIPLINE ECCLESIASTIQUE

Après l'ascension de Jésus et surtout après l'effusion du Saint-Esprit, la manière dont les membres de l'Eglise sont rassemblés et gouvernés s'est changée. La lumière de l'évangile n'éclaire plus uniquement la terre d'un point central.

Mais dès l'effusion du Saint-Esprit la bonne nouvelle est annoncée dans un temple commun ou une église sobre à un endroit non-sacré quelque part au monde. Annoncée à un endroit où l'Eglise de Jésus Christ se réunit pour la prédication de la Parole du Seigneur.

Des Eglises indépendantes.

" Après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers quelque'un qui ressemblait à un fils d'homme. Il était vêtu d'une longue robe et portait une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses pieds étaient comme du bronze qui semblait rougi au four, et sa voix était comme la voix des grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles, de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, lorsqu'il brille dans sa force. Quant au mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et aux sept chandeliers d'or: les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises"

(Apoc.1 : 12-16 et 1 : 20)

Le texte cité est un passage de l'Apocalypse que Jésus Christ révèle à l'apôtre Jean pendant que celui-ci est détenu en exil dans l'île de Patmos. Dans des visions Jésus lui dit ce qui va arriver bientôt et l'apôtre est chargé de mettre ces visions à écrit et d'envoyer cette révélation aux sept Eglises en Asie Mineure. La première vision que l'apôtre Jean décrit dans son livre de l'Apocalypse est très importante pour bien comprendre la discipline ecclésiastique comme Jésus a voulu l'établir.

Dans la vision, les sept Eglises sont représentées comme sept chandeliers, comme porteurs de la lumière de l'évangile. Le chandelier fonctionnait dans le culte de l'Ancien Testament. Le chandelier à sept lampes se trouvait dans le sanctuaire, d'abord dans le tabernacle et puis dans le temple. Ce chandelier y symbolisait l'unité de l'Eglise; tout le peuple d'Israël formait ensemble cette Eglise et cette Eglise avait un seul centre sur notre terre: Jérusalem. (Jn.4 : 20)

En principe le culte du peuple d'Israël se faisait dans cette ville où Dieu "demeurait " dans le temple. Bien que partout en Palestine et dans d'autres pays où les Juifs avaient leurs réunions du sabbath on institue des synagogues, après l'exil, c'était toujours Jérusalem qui restait le centre de leur culte.

Après l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte, l'organisation du culte se change profondément. Dans sa vision l'apôtre Jean voit Christ qui marche parmi les sept chandeliers isolés. Il ne voit plus le chandelier à sept bras de l'Ancien Testament, mais Jean voit sept étendards isolés, portant chacun une lampe. Les sept chandeliers symbolisent les sept Eglises en Asie Mineure, auxquelles Jean doit envoyer les visions qu'il a mises à l'écrit. Par son apôtre, Christ adresse sa Parole à chaque Eglise individuelle dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse (parfois appelées Révélation).

L'image symbolique de cette vision est très importante. Car cette image exprime que l'Eglise de Jésus n'est plus rassemblée et gouvernée à partir d'un point central dans le monde. Chaque communauté, grande ou petite, constitue une Eglise locale complètement indépendante. La lumière de l'évangile ne rayonne plus de la capitale de l'Eglise universelle pour éclairer la terre, mais elle se répand de chaque bâtiment où l'Eglise de Jésus se rassemble pour écouter l'annonce de sa Parole. Dans la vision de Jean il n'y a plus de centre ecclésiastique, comme le Vatican à Rome et le Conseil Mondial des Eglises à Genève désirent avoir cette fonction. Les Eglises Réformées trouvaient cette indépendance de chaque Eglise locale isolée si importante, que la Discipline ecclésiastique a voué un article spécial à ce sujet: .." nulle Eglise ne peut prétendre primauté ou domination sur une autre" (Statuts de la Discipline française) et " aucun ministre n'aura aucune domination sur d'autres ministres" (Statuts d'une autre Discipline réformée).

Les rapports entre les Eglises indépendantes.

Vous avez constaté que l'indépendance des Eglises est fortement accentuée. Mais cela ne signifie pas que l'union de ces Eglises est comme la cohésion du sable fin. Et cela ne dit non plus que les Eglises Réformées ne se soucient que très peu l'une de l'autre. Les sept chandeliers dans la vision de Jean sont alliés par une personne comme "un fils de l'homme", Jésus.

Il est debout au milieu de ces sept chandeliers. Lui, le Seigneur et le Roi de l'Eglise allie les sept Eglises sans relation. Il les fait vivre, toutes les Eglises indépendantes, sous son règne. Il est le Chef de toutes les Eglises indépendantes et Il tient les sept étoiles, les anges ou ministres-officiants des communautés, dans sa main droite. Et dans toutes ces Eglises le devoir des ministres-officiants est le même: annoncer la bonne nouvelle dont la Bible parle.

L'Eglise n'est pas gouvernée par les hommes. Jésus la dirige. Et pour sa direction Il se sert de deux moyens: la Parole de Dieu et le Saint-Esprit. Tous les ministres de l'Eglise sont tenus à ces moyens; cette direction est aussi le fondement de la collaboration et de la communion entre les Eglises indépendantes locales. Il y a des liens étroits entre les Eglises indépendantes locales qui reconnaissent chacune Christ comme Roi, et qui se basent sur la Parole de Dieu pour la vie, qui annoncent l'évangile par leur devoir missionnaire: elles forment une seule communauté. Et tandis que chaque Eglise respecte l'indépendance des autres, il y aura une coopération entre toutes les Eglises.

Et cette coopération est nécessaire. Tout d'abord parce que le péché ne s'arrête pas devant les portails d'une Eglise. Chaque Eglise isolée court le risque de se détourner de la Parole de Dieu. Et pour éviter ce risque pour l'autre Eglise, les Eglises doivent se protéger mutuellement, et s'avertir mutuellement contre ce risque. En deuxième lieu cette coopération est également nécessaire pour s'entr'aider comme Eglises. Seulement par coopération il est possible d'organiser l'instruction des pasteurs et d'envoyer des missionnaires dans toutes les parties du monde. Du point de vue financier cette coopération est en même temps la meilleure manière de donner support aux petites Eglises pauvres. (Apoc.11 : 19,20 et 15 : 1,2) La coopération des Eglises indépendantes est basée sur la Bible. Et les règles de coopération sont aussi basées sur la Parole de Dieu. D'un commun accord les Eglises ont établie une réglementation à la base de la Bible " pour que tout se fasse avec ordre et avec bienséance".

Toutes les Eglises Réformées ont promis de vivre et de procéder selon les règles de la " Discipline de l'Union Nationale des Eglises Réformées", qui est la discipline arrêtée des Eglises Evangéliques. Il y a d'autres Disciplines, bien sûr. Au Zaïre p.e. les Eglises Réformées ont adopté la Discipline des Eglises Réformées des Pays-Bas.

Le ministère de l'Eglise.

Christ dirige son Eglise sur la terre par des hommes auxquels Il a confié un ministère ecclésiastique: les ministres de la Parole (les pasteurs) , les anciens et les diacres. Le pasteur et les anciens réunis forment le " Conseil Presbytéral", qui est chargé de la responsabilité pour toutes les activités d'une communauté. Le Conseil Presbytéral doit veiller sur les membres de l'Eglise pour qu'ils vivent, comme la Bible nous le dit, conformément aux normes de la Parole de Dieu.

Le devoir du pasteur est l'annonce de l'évangile pendant le culte, et aussi l'enseignement biblique aux jeunes membres de l'Eglise.

Les anciens doivent veiller sur la vie et la conduite des membres de l'Eglise; s'il est nécessaire, ces anciens, comme sous-bergers du Christ, doivent avertir les brebis de ne pas s'éloigner du troupeau. Car le Roi Jésus doit être servi avec obéissance par ses sujets: le Bon Berger veut que son troupeau reste réuni. A part du Conseil Presbytéral, il y a aussi les diacres qui aident les membres de l'Eglise qui souffrent par pauvreté, maladie ou autres douleurs; les diacres doivent soutenir ces membres qui souffrent. Pour bien exercer leur devoir diaconal, ils doivent visiter les pauvres et les malades et leur donner support financier s'il le faut.

Les personnes auxquelles Jésus veut confier un ministère doivent répondre aux exigences qui ont été formulées précisément dans les lettres de Paul à Tite et à Timothée.

(1 Tm.3)

Ils sont appelés ministres, ce qui veut dire " fonctionnaires ecclésiastiques". La Discipline Ecclésiastique a exactement formulé les règles pour l'élection des ministres et aussi le processus à suivre si ces anciens n'obéissent pas à la Bible dans leur travail. Cette Discipline règle aussi la manière dont les Eglises doivent se surveiller mutuellement par les visites qu'elles se rendent, et par les réunions et les assemblées régionales et nationales. La Discipline règle toutes sortes d'affaires qui concernent la vie commune des Eglises, car il est très important que toutes les Eglises agissent selon les mêmes règles. Des Règles qui ont été empruntées à la Bible.

La Bible allie.

La première règle d'une Discipline Ecclésiastique doit être la soumission totale à la Bible qui est la norme absolue. Une règle très importante dans la Discipline des Pays-Bas, celle de Dordrecht, a formulé en termes qu'on a récemment modernisés:

" Celui qui est d'avis que la décision de l'assemblée mineure l'a fait subir une injustice, a le droit d'en faire appel à l'assemblée majeure. La décision prise par la majorité des voix sera adoptée comme impérative, à moins qu'elle soit prouvée être contraire à la Parole de Dieu ou bien à la Discipline ecclésiastique".

Dans cet article 31 c'est la Parole de Dieu qui l'emporte sur une règle de la discipline ecclésiastique.

Pas seulement pour la vie de chaque chrétien individuel, mais aussi pour la vie commune des Eglises c'est la Parole de Dieu qui forme le fondement qui unit. Il va sans dire que les Synodes régionaux et nationaux peuvent prendre des décisions. Et les Eglises doivent se conformer à la décision d'une assemblée pour effectuer une bonne coopération. Mais dans l'Eglise de Christ les décisions ne dépendent pas de la majorité des voix. La Discipline ecclésiastique des Eglises Evangéliques de France commence par un article qui exprime également l'autorité absolue de la Parole de Dieu. L'article préliminaire dit:

" La discipline est l'ordre suivant lequel l'Eglise doit être conduite et gouvernée par elle-même selon les principes des Saintes Ecritures, compte tenu des exigences de la loi française".

Cet article exprime la même chose: ce sont les Saintes Ecritures qui forment le fondement de la vie commune des Eglises.

Tout chrétien, toute Eglise indépendante peut toujours se référer à la Parole de Dieu. Et c'est par la Parole de son Père que Jésus Christ allie ses Eglises.

Vous avez l'impression que nous avons parlé d'une affaire purement juridique, qui n'a rien à faire à la foi et la vie spirituelle? N'oublions pas que l'Eglise doit annoncer le salut par Jésus Christ, par Lui seul.

Et voilà pourquoi il faut éviter toutes les opinions

personnelles et les idées fausses, pour que l'Eglise ne mène pas les brebis dans le désert où elles ne trouvent pas Christ!

QUESTIONS.

1. Est-ce une expression biblique quand on parle de l'ensemble des ministres ecclésiastiques comme du "clergé" ou de " l'état ecclésiastique" , pour distinguer entre ces ministres et les autres membres de l'Eglise, les sus-dits " laïques" ? Motivez votre réponse. (Comparez p.e.1 Jn.2 : 20, 21, 27 et Act.2 : 1-18).

2. Au début de l'Eglise chrétienne il y avait encore d'autres ministres, outre ceux dont nous avons fait mention dans cette leçon. Sauriez-vous citer quelques-uns de ces ministères et quelle pourrait être la raison que ces ministères ne fonctionnent plus dans l'Eglise? (Mt.10 : 1,2 ; 1 Co. 9 :1; Act.11 : 27 vv.; 1 Co.12 : 28, 29 ; Eph.4 : 11; Eph.4 : 12, 13).

B.

GOLGOTHA

Jésus, le Fils de Dieu, pourquoi était-Il sur la terre en tant qu'homme? Que fit-Il ici bas il y a eux mille ans à peu près? Quel a été, tout compte fait, son oeuvre sur la terre, ici-bas dans notre monde?

Ces questions sont inévitables pour chacun qui est con-fronté avec Jésus. Jésus, était-Il le leader d'une ré-forme mondiale, qui a voulu libérer les minorités op-pressées, et qui s'est révolté contre la discrimination raciale? Est-ce qu'Il a monté les barricades dans la lutte pour justice sociale, pour égalité et fraternité? Qui était Jésus? Pourquoi est-Il mort sur la croix à Golgotha? La Bible vous donnera la réponse.

Il a payé nos fautes.

Si vous cherchez la réponse à la question ce que Jésus a fait ici-bas sur la terre, vous trouverez la réponse dans la Bible. Cette réponse vous est déjà donnée dans le premier chapitre du Nouveau Testament, dans le récit de la naissance de Jésus.

Le père adoptif de Jésus, Joseph, est chargé par un ange de donner à cet enfant

le nom de " Jésus " . Ce nom nous dit ce qu'Il est venu faire ici. Car Jésus signifie: le Seigneur donne salut; le Seigneur sauve. Jésus vint sur la terre pour nous apporter le salut (le bonheur) de Dieu. L'ange a dit en même temps à Joseph pourquoi cet enfant doit être appelé ainsi: car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés". (Mt.1 : 21)

Jésus est venu pour sauver les hommes, pour les délivrer des péchés. Au moment où Jean Baptiste vit Jésus s'approcher de lui, il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde". Et l'épître aux Hébreux dit que Jésus a accompli la purification des péchés.

(Jn.1 : 29 et Hé.1 : 3)

La délivrance que Jésus apporte est totale et complète: cette délivrance ôte la cause et aussi les suites du péché. L'homme n'a pas accompli ses obligations. L'homme était obligé d'aimer Dieu de tout son cœur, et pour cette raison il devait aussi aimer son prochain. Et le fait que l'homme ne s'est pas acquitté de son devoir a causé la culpabilité.

Et Jésus est venu payer cette culpabilité. Il s'acquitta de notre obligation. Il a ôté aussi la punition pour l'homme qui ne s'est pas acquitté de son devoir, la punition qui était la conséquence du péché. Parce que cette punition était la conséquence de la colère de Dieu. Jésus délivre totalement. Il délivre pas seulement des souffrances et des peines de cette terre. Mais avant tout sa délivrance signifie pour nous: paix avec Dieu. Dieu nous adopte pour être de nouveau ses enfants Le Père des cieux veut de nouveau se soucier de ses enfants. Nous sommes sauvés.

Sa vie était souffrance.

Ce Jésus qui nous a délivré du péché a souffert pendant sa vie sur la terre. Seulement par ses souffrances qui ont abouti à sa mort, Il a pu accomplir délivrance. Plus tard, dans son épître aux Corinthiens, Paul dit:

"Nous vous prêchons Christ crucifié". (1 Co.1 : 23)

Jésus dit de lui-même qu'Il est le bon Berger qui donne sa vie pour les brebis. (Jn.10 : 1-18) Il est le Souverain Sacrificateur qui offre le sacrifice et en même temps Il est l'Agneau de Dieu, l'agneau du sacrifice. Il s'est sacrifié lui-même pour accomplir la purification du péché. Sa vie sur la terre devait être souffrance. (Hé.4 : 14 - 5 : 10)

Le Nouveau Testament décrit ses souffrances en détail. Et cette souffrance commence déjà immédiatement après sa naissance, même avant sa naissance déjà. Le premier récit dans l'évangile de Matthieu, après que Joseph Lui a donné le nom de Jésus, finit par la fuite en Egypte. Hérode, un Edomite et descendant d'Esau, veut tuer le Grand Fils de Jacob. Par meurtre ce roi a voulu empêcher le rétablissement du royaume d'Israël. Sans ménager personne, parce qu'il était très cruel, ce roi Hérode essaie de faire tuer à Bethléhem tous les

petits garçons de deux ans ou moins. (Mt.2 : 13-18)

La souffrance pour Lui se manifeste aussi quand ses parents ne comprennent pas leur enfant Jésus qui a douze ans, lorsqu'Il est dans le temple à Jérusalem où Il " s'occupe des affaires de Son Père ". (Lc.2 : 40-52)

Sa vie signifie souffrance quand les conflits avec les Phari-siens et les Scribes se multiplient par leur hostilité (Jn.10 : 31,39) ; c'est aussi une souffrance pour Lui quand ses disciples ne Le comprennent pas; et aussi quand Jésus doit constater que beaucoup de ses disciples ne Le suivent plus. (Jn.6 : 60-66)

A la fin de sa vie Il souffre dans Gethsémané où la sueur de son front par son angoisse devient comme gouttes de sang, tombant par terre. (Lc.22 : 39-46)

Il souffre sur la croix à Golgotha où, pendant les trois heures de ténèbres, Il est totalement abandonné par Dieu. (Mt.27 : 46)

Tout au long de Sa vie Jésus savait ce qui L'attendait; Il savait qu'avant sa mort Dieu l'abandonnerait totalement. La profondeur et la gravité de cet abandon dépasse complètement notre imagination. Pour nous il est absolument impossible de nous former une idée de la profondeur des souffrances de Jésus.

Dans l'Ancien Testament les prophètes ont déjà annoncé les souffrances de Jésus. " Il était méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui devant qui l'on se voile la face". "Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche". Pour guérir la vie de l'homme Il a dû souffrir, et Il est mort pour notre guérison.

(Es.53 : 3 ,7; Mt.8 : 17)

Matthieu écrit que Jésus qui a guéri des malades, de leurs maladies corporelles et mentales, a accompli ainsi la prophétie d'Esaië 53 : " Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé" .

Il a souffert à notre place.

Nous sommes dans le vent de la pensée actuelle quand nous prétendons que Jésus aurait souffert avec nous par sa solidarité. Selon les théologiens modernes Jésus nous enseigne la solidarité, parce qu'Il prend toujours le côté des malades, des opprimés et des discriminés. Et c'est cette solidarité de Jésus qui doit nous pousser à prendre le côté des opprimés, juste comme Jésus l'a fait Lui-même. Mais c'est le comble des idées mensongères. Car c'est un mensonge si l'on dit que Jésus aurait été solidaire avec nous du point de vue d'humanité.

Jésus n'a pas souffert avec nous grâce à un sentiment de solidarité, Il n'a pas pris part à nos douleurs par pitié. Il nous a remplacés. A Golgotha il n'est pas question de solidarité, mais de suppléance. Il a souffert ce que nous aurions dû souffrir comme punition.

Les souffrances de Jésus: c'est le paiement pour notre culpabilité et la charge du châtement que nous avons mérités, nous les hommes de péchés. Ce n'était pas **avec** nous, mais **pour** nous. Il faut mettre tout l'accent sur ce remplacement, ce cautionnement par Jésus. (Es.53 : 5) " Mais il était transpercé à cause de nos crimes. Ecrasé à cause de nos fautes; Le châtement qui nous donne la paix est (tombé) sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; Et l'Eternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous".

Dieu a fait retomber la faute de l'homme sur son Fils. Jésus a voulu porter notre culpabilité.

Il a subi la pénitence pour la faute de l'homme. Il s'est laissé frapper sous la main de Dieu. Il s'est laissé frapper par la malédiction, par la condamnation de Dieu. Il fut abandonné par Dieu: " Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?".

Paix avec Dieu; paix sur la terre.

Les souffrances de Jésus forment l'accomplissement de tous ces innombrables sacrifices qui furent présentés sur l'autel au temps de l'Ancien Testament. Ces sacrifices étaient une préfiguration de ce qui est devenue une réalité vraie et dure; Jésus a payé la faute de l'homme et Il a subi le châtement. (Ps.40 : 7-9 et Hé.

10 : 1-18)

Les souffrances de Jésus ont établi la réconciliation avec Dieu; la purification a été réalisée, l'accès au trône de Dieu a été ouvert.

C'est pourquoi, après la mort de Jésus, le rideau du temple s'est déchiré en deux du haut en bas. Ce rideau symbolisait la séparation entre Dieu et son peuple. Personne ne pouvait pénétrer dans le sanctuaire, appelé le " Saint des saints", derrière ce rideau. Car c'est ici que se trouvait " le trône de Dieu". Cette séparation entre Dieu et l'homme a été supprimée maintenant.

(Mt.27 : 51)

" Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun". (Hé.4 : 16)

La paix avec Dieu a été rétablie. Jésus a accompli son oeuvre!

QUESTIONS.

1. Quelle était l'opinion des Juifs sur les souffrances de Jésus? Et quelle en était l'opinion des Grecs?

(1 Co.1 : 18 -25).

2. Que signifiait la circoncision dans l'Ancien Testament? (Pensez à la signification du saint Baptême qui a remplacé la circoncision).

Jésus, pourquoi devait-Il être circoncis? (Luc.2 : 21).

3. Jésus dit que non seulement Il s'est laissé prendre sa vie par Dieu, mais Il dit aussi qu'Il a donné sa vie lui-même. Qu'est-ce qu'Il veut dire par cela?

(Jn.10 :17-18).

C. IL EST DIFFICILE DE SERVIR DIEU?

Vivre comme les enfants de Dieu est un don. Et c'est un devoir à la fois. Aux enfants de Dieu Jésus a donné le devoir: " Cherchez premièrement le royaume de Dieu".

(Mt.6 : 33)

Vous comprendrez facilement que cela ne signifie pas: il faut chercher sur cette terre un endroit où Dieu règne. Puisque partout sur cette terre Dieu fait entendre sa Parole, qui est en même temps sa volonté et sa loi.

"Chercher le royaume de Dieu" signifie que vous vous demandez chaque jour quelle est la volonté de Dieu pour votre vie; et que vous vous demandez aussi ce que Dieu vous demande dans sa loi. Chercher le royaume de Dieu veut dire aussi que nous faisons tout notre possible pour faire ce que Dieu veut et ce qui Lui fait plaisir. Lorsque Jésus vint sur la terre, son avènement fut annoncé par l'exclamation: "Maintenant le royaume de Dieu est proche". (Mt.3 : 2 et Mc.1 : 15)

Dieu, le Roi de ce royaume, exige de ses sujets de Le servir comme Roi. (Rm.12 : 11)

Servez Dieu!

On n'a jamais ses loisirs.

Le mot "service" nous fait toujours penser à quelque chose d'obligatoire, à une vie pleine de devoirs sans joie.

Une vie de service n'est pas la vie comme nous la désirons. Il y a toujours tant de choses à faire, et cette vie d'obligations se prolonge jour après jour. Mais les loisirs, c'est le temps préféré, être complètement libre pendant les vacances. Les loisirs, lorsque vous êtes maître de votre temps. Et le seul maître, c'est vous-même! La vie idéale pour nous, c'est la vie de liberté totale; toujours faire ce que l'on veut. Mais la bonne nouvelle nous dit autre chose. Ce messa-

ge de délivrance demande l'obéissance dans le service de Dieu. Le bonheur que la Bible nous annonce veut dire: " Lui rendre un culte dans la sainteté et la justice, en sa présence, tout au long de nos jours".

(Lc.1 : 75)

Une illusion indéracinable.

D'une part la Bible qui nous dit: la vie libérée de l'homme a pour but de se réjouir dans le culte à Dieu, et de trouver la joie dans l'obéissance à sa loi.

(Jc.2 : 8)

Et d'autre part le coeur de l'homme qui dit: le culte de Dieu

est une forme d'oppression et d'esclavage. Cependant c'est de deux choses l'une. La Bible a tort ou bien la réaction de notre coeur est fautive. C'est le naturel de l'homme qu'il cherche la faute chez les autres, excepté chez lui-même.

Mais il nous faut avouer que neuf fois sur dix ce n'est pas la faute de l'autre, mais de nous-mêmes. Dans le culte à Dieu il en est de même.

La nature humaine a été infectée par un faux raisonnement. Et cette grande illusion chimérique domine notre pensée comme une plante indéracinable. Nous ne nous en sommes pas conscients jusqu'au moment où l'on découvre que le grand Dieu est votre Créateur. Et que Lui seul est capable de déterminer les rapports qui permettent à l'homme d'être vrai homme. Dieu a établi les relations entre l'homme et Dieu, et aussi les relations entre les hommes dans son plan de la création. Cette illusion d'un culte d'esclaves opprimés date à peu près du commencement de l'humanité. Au paradis le premier couple humain a prêté l'oreille à la suggestion mensongère du diable: "Si tu écoutes Dieu et que tu fasses ce qu'Il demande, tu seras sans liberté et sans indépendance; mais si tu fais ce que Dieu t'a défendu et que tu détermine toi-même ta destination, tu seras comme Dieu, aussi indépendant comme Lui. (Gn.3 : 4-6)

C'est ce mensonge qui a causé la chute d'Adam et Eve dans le péché: ce mensonge a trouvé un bon accueil dans notre coeur. Dans le coeur du révolutionnaire et de l'homme de commerce bien mis, dans le coeur de l'enfant obstiné et dans celui de ses parents, et dans le vôtre. L'homme ne se sent heureux que quand il est libre, qu'il est autonome, lorsqu'il est maître de sa propre vie.

Mais dès la création Dieu nous a montré autre chose. Le sens de son commandement à Adam et Eve était: par l'amour et l'obéissance envers Moi l'homme trouvera la vraie vie. (Gn.2 : 16,17)

L'illusion chimérique indéracinable dans notre coeur était toujours le grand mensonge. La vraie liberté ne pouvait et ne peut être trouvée que dans l'amour envers Dieu. Ce que Dieu veut est parfaitement bon, parfaitement bon aussi pour notre bonheur. Sa loi est la loi de la liberté. (Jc.1 : 25)

L'homme a eu l'idée qu'il pouvait être indépendant. Mais malgré cette idée Dieu reste le Roi. Un Roi qui a condamné ses sujets selon justice et qui les a délivrés aux puissances qu'ils ont préférées, le péché, la mort et le diable. (Rm.1 : 28)

Une bonne nouvelle pour l'homme.

Mais l'évangile qui nous parle de Dieu et notre liberté est une bonne nouvelle pour l'homme qui se croyait in-dépendant. (Rm.6 : 17,18)

Dieu l'a rendu possible de nous délivrer des puissances auxquelles nous nous sommes soumis.

Par Son Fils il y a rédemption et le pardon des péchés pour nous. (Col.1 : 13,14)

Après la rédemption par Jésus le Roi veut appliquer tout son pouvoir pour nous donner la vraie vie. Et Dieu sera servi par un nouveau peuple qui formera le royaume des sujets qui reconnaîtront Dieu comme Roi. Parce que Dieu nous accorde sa grâce.

La loi qui est de rigueur dans le Royaume de Dieu s'appelle " Les Dix Commandements". Dans chaque culte du dimanche (matin) des Eglises Réformées cette loi est lue devant l'assemblée. Dieu a proclamé les dix commandements au moment où seul le peuple d'Israël était son peuple. Cette loi fut donnée à Israël après que ce peuple fut libéré d'Egypte par la bonté de Dieu. Israël était en liberté. Libre pour servir Dieu en liberté. Voilà la raison pourquoi le peuple reçut la loi de Dieu. (Ex.20 : 1-17 et Dt.5 : 6-21)

Les termes qui ont été utilisés dans cette loi sont d'un vocabulaire qui était adapté au temps où Dieu proclama sa loi. Il est donc nécessaire de nous expliquer quelques tournures qui étaient usuelles, et faciles à comprendre pour tous les Israélites. Mais Dieu n'a pas modifié le vocabulaire de sa loi par d'autres formules. Et c'est pourquoi on lit toujours les dix commandements en les mêmes termes pendant le culte d'aujourd'hui.

Et celui qui connaît l'Ancien et le Nouveau Testament comprendra sans doute ce que Dieu nous demande par ses commandements pour la vie actuelle.

Dans le Catéchisme de Heidelberg, le livre d'instruction que l'on a souvent édité sous forme d'un supplément dans une bible-(de poche) vous trouverez une explication très accessible de tous les commandements de la loi de Dieu. Cette explication vous aidera pour mieux comprendre les dix commandements. (Cat.de H. dim.33-44)

La loi de la liberté.

La loi de Dieu commence par des paroles de délivrance: "Je suis l'Eternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude". Le sens de cette introduction à la loi était une chose très concrète pour les Israélites. Dieu les avait libérés. Pour nous aussi cet "en-tête" de la loi est très concret. Dieu nous a sauvés, pas de la puissance des Egyptiens, mais de celle du diable. (Col.1 : 13)

Cette première phrase de la loi de Dieu exprime pour nous aussi, pour notre situation actuelle, dans le sens profond une immensité de richesse.

Dieu donne ses commandements à un peuple libéré, à des gens libérés. Ces règles forment pour ainsi dire le cadre dessiné de la vie libérée, pour nous illustrer comment cette vie doit être vécue maintenant. "Je vous ai libérés. Vivez maintenant comme des gens délivrés".

Les commandements de Dieu éclairent le chemin des gens qui peuvent apprendre à vivre la vie libérée avec Dieu. (Ps.119 : 105)

Jacques, un des auteurs d'un livre de la Bible, a appelé les dix commandements " la loi royale" (verset 8) et plus tard aussi " la loi de liberté". (Jc.2 : 8-12)

Dieu demande amour. Il est difficile d'aimer?

La base d'une vie libérée est l'amour. Dieu est amour. Il donne amour. Par sa grâce, Il accorde amour à des gens qui sont devenus ses ennemis et qui doivent toute leur misère à leur propre faute. Il veut être leur Roi. Et Il leur demande la réponse de leur amour.

Un jour un Pharisien a demandé à Jésus ce qui était la chose principale de la loi. Comme réponse à cette question Jésus a conçu tous les commandements dans le sommaire du double commandement de l'amour: " Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: " Tu aimeras ton prochain comme toi-même".

De ces commandements dépendent toute la loi et les prophètes". (Mt.22 : 37-40)

Par la dernière phrase de sa réponse Jésus veut dire que chaque commandement de Dieu n'est pas une stipulation isolée. Chaque commandement concrétise un élément de l'amour qui regarde toutes les relations dans la vie.

Par ses commandements Dieu vous montre comment Il veut que vous répondiez à son amour, et que votre amour se manifeste envers vos prochains.

Servir Dieu veut dire: aimer Dieu, et aimer votre prochain comme vous-même. Est-ce difficile? Oui, c'est difficile si nous voulons pratiquer cet amour par nos propres forces. Mais nos efforts sont en vain. (Mt.11 : 28-30; Jn.15 :5) Car Dieu vous donne aussi les forces pour son service par sa Parole et par son Esprit Saint. (Rm.8 : 2; Eph. 2 : 1-10 et Ph.2 : 12-15)
Il nous donne un coeur nouveau.
Et une vie nouvelle.
Pour les mettre à son service.

QUESTIONS.

1. A quel idéal nous faut-il aspirer en premier lieu dans notre vie? Et quels désirs viennent en deuxième lieu par conséquent dans la vie? (Mt.6 : 25-34).
2. Psaume 116 dit que le poète veut être un serviteur de Dieu. Pourquoi veut-il servir Dieu et de quelle manière montre-t-il qu'il est un serviteur de Dieu?
3. Pourquoi peut-on dire que la prédication du Royaume des cieux qui est proche signifie une bonne nouvelle?

Les sujets dont la leçon 21 vous parlera:

La Bible profanée

Pâques

Le péché, qu'est-ce que c'est?

